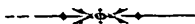


➤ TRAITES ♦ ET ♦ EXEMPLES ◀



LE REMEDE MERVEILLEUX. — Atteint d'une maladie regardée comme mortelle, le roi Louis le Gros songea à se préparer à la mort par la réception de de la divine Eucharistie. Il se confessa, et se disposa de son mieux à recevoir cet auguste Sacrement.

Au moment où le prêtre allait lui porter la sainte Communion, animé d'une foi vive et d'une profonde humilité, Louis s'écria : " Il n'est pas juste que j'attende mon Seigneur et mon Dieu dans mon lit. " Il se lève, s'habille, puis, soutenu par deux de ses serviteurs, il se rend dans la salle du trône, et, s'agenouillant au pied d'un autel qu'on avait préparé, il reçoit cet aliment de vie avec une dévotion si tendre que tous ses serviteurs fondaient en larmes.

Après avoir reçu la sainte Hostie il reste encore à deux genoux, offrant à Dieu ses sentiments d'amour et de vive reconnaissance pour le grand honneur qu'il venait de recevoir. Son action de grâces terminée, Louis se lève sans le secours d'aucun aide, et, au lieu de se rendre à son lit, d'où il venait de sortir malade, épuisé, n'en pouvant plus, il rentre dans son cabinet, et là il s'abandonne aux sentiments de reconnaissance qu'excitait dans son cœur sa guérison miraculeuse.

FOI HEROIQUE. — L'illustre Simon, baron, puis comte de Montfort, surnommé le *Machabée*, s'était distingué par sa valeur guerrière, d'abord en Palestine, où il suivit la quatrième croisade, puis dans la guerre contre les Albigeois, où il se rendit particulièrement célèbre. Simon remporta sur eux plusieurs victoires. En usa-t-il avec assez de modération ? — Comme toujours, sous la plume des vaincus humiliés, l'histoire dira non, et sous celle des vainqueurs elle dira oui. Mais ce n'est pas ce que nous cherchons à examiner : ce que nous voulons surtout signaler en Simon de Montfort, c'est le zèle sincère qui fut le mobile de son courage guerrier, et particulièrement sa foi vive dans l'adorable Sacrement de l'autel. On vint un jour lui dire que Notre-Seigneur se manifestait visiblement dans une hostie miraculeuse, et, comme on le pressait de venir contempler cette merveille, il répondit cette belle parole : " Je n'ai pas besoin de voir pour croire la présence réelle de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, et je m'en tiens aussi fermement assuré que si je le voyais de mes propres yeux. "

TOUT VA A MERVEILLE. — Dans une brochure, illustrée de treize gravures, pour soldats, on lit ce trait : Les amis du capitaine Marceau lui disaient un jour : — Nous ne savons comment tu fais,